



Les informations contenues dans cette fiche ont été compilées par [Jaume Portell](#), journaliste spécialisé en économie et relations internationales, dans le cadre d'une activité cofinancée à 85% par des fonds FEDER dans le cadre du Project [AfricanTech](#) (1/MAC/1/1.13/0088) au sein de l'initiative INTERREG VI D MAC 2021-2027.

L'ÉTHIOPIE

Cadre macroéconomique :

Après la fin du conflit interne dans le Tigré, l'économie éthiopienne a renoué avec une croissance supérieure à 6% en 2022 et 2023, soutenue notamment par le secteur des services. Le manque d'accès à la mer reste un défi logistique pour le pays. En 2023, le PIB a atteint \$163,7 milliards, ce qui en fait la cinquième économie d'Afrique. Selon les Perspectives économiques en Afrique 2024, la pauvreté a réduit entre 2016 et 2019 de 31,1% de la population à 27, mais la guerre a ralenti cette tendance : 31,4 millions de personnes (25% de la population) ont besoin d'une assistance humanitaire en raison du conflit et des effets du changement climatique. Il sera nécessaire de créer 2,5 millions d'emplois par an pour absorber la population qui arrive chaque année sur le marché du travail. Pour ce faire, L'Éthiopie espère stimuler davantage son secteur manufacturier en pleine croissance.

La dette :

L'Éthiopie a fait défaut sur sa dette à la fin de 2023. Son stock de dette extérieure est d'environ \$28 milliards de dollars, un chiffre modeste comparé à son PIB. La difficulté à rembourser la dette a été générée par pénurie de dollars pour faire face aux paiements qui ont explosé en 2024. (\$9,386 milliards de dollars). Fin 2023, L'Éthiopie disposait d'une réserve de 1 milliard de dollars comme réserve de sa banque centrale et a décidé de ne pas payer une échéance d'intérêt (33 millions de dollars) sur l'Eurobond à échéance fin 2024. Devant à une pénurie de dollars, l'Éthiopie a accepté en 2024 faire une série de réformes en échange d'injections du FMI et de la Banque mondiale (environ 20 milliards de dollars). L'une des réformes les plus importantes consistait à laisser flotter la monnaie locale, le birr, en échange de l'obtention des prêts. Fin juillet, le birr a flotté en quelques jours de 57 birr/dollar à plus de 80 birr/dollar. Fin février 2025, il est déjà supérieur à 130 birr/dollar. Les autorités locales et le FMI placent le succès des réformes dans la possibilité d'attirer davantage d'investissements dans le secteur privé éthiopien.

Importations et exportations :

Selon l'indice de complexité du MIT, les exportations de l'Éthiopie en 2023, s'élevaient à \$3970 millions, les fleurs et l'or étant les principales sources de devises fortes. L'habillement a pris du poids ces dernières années et représente déjà 11% des exportations. Les principaux marchés pour ces ventes sont les États-Unis, la Chine et les Émirats arabes unis. Les importations se sont élevées à 19,8 milliards d'euros. Un produit sur quatre importé en Éthiopie provient de Chine. La plupart des produits entrant en Éthiopie sont d'origine asiatique, les pays du Moyen-Orient et l'Inde jouant un rôle majeur. Les deux principales importations sont le riz et l'essence, qui à eux seuls 15% des dépenses annuelles d'importations. Ces deux produits de base, en cas de pénurie de dollars et de chute de la monnaie locale, répercutent l'inflation sur le reste de l'économie.

L'énergie et l'électricité :

Le bouquet énergétique de l'Éthiopie repose en grande partie sur les biocarburants, qui représentent 88 % de la demande. Selon l'Agence internationale de l'énergie, ce pays d'Afrique de l'Est a consommé moins de 2 térajoules (TJ) - l'Espagne en a consommé près de 5 TJ avec une population beaucoup plus petite. L'Éthiopie a produit 18,22 TWh d'électricité en 2023. Ce chiffre est onze fois supérieur à celui de l'année 2000 et a permis d'accompagner un projet d'industrialisation naissant dans le pays, basé principalement sur les exportations de textile. La quasi-totalité de l'électricité (96 %) provient de l'hydroélectricité et le projet du Grand barrage de la Ethiopian Renaissance, qui veut utiliser l'eau du Nil pour produire davantage d'électricité, doit consolider cette tendance. Son succès permettrait de doubler la production d'électricité du pays, mais compromet ses relations avec les pays voisins, le Soudan et l'Égypte, qui dépendent de l'eau du Nil pour leur production alimentaire.

La défense :

Les dépenses annuelles de défense s'élevaient à 1226 millions de dollars en 2023, selon le SIPRI, un institut suédois d'études stratégiques. Ce chiffre représente 7,54 % des dépenses du gouvernement, un chiffre qui a considérablement augmenté par rapport à la décennie précédente en raison du conflit au Tigré entre 2020 et 2022. Le principal fournisseur de l'Éthiopie au cours des deux dernières décennies a été la Russie.

La démographie :

La majorité des Éthiopiens vivent dans des zones rurales, bien que ce chiffre ait diminué depuis 1990. À l'époque, 87 % des Éthiopiens vivaient dans des zones rurales, un chiffre qui a diminué 77 % aujourd'hui. Au cours de cette période, l'Éthiopie est passée de 48 millions d'habitants à 126,5 millions, devenant ainsi le deuxième pays le plus peuplé d'Afrique après le Nigeria. Pendant la famine des années 1980, l'espérance de vie en Éthiopie a augmenté à 36 ans. En 1990, ce

chiffre est remonté à 45 ans, et il est aujourd'hui de 64 ans. La moitié de la population a moins de 20 ans.

L'innovation technologique :

Entre 2006 et 2014, l'Éthiopie a reçu \$3,1 milliards de prêts de la part d'entreprises chinoises (Huawei) pour moderniser ses télécommunications. En 2022, 19 % de la population avait accès à l'internet, un chiffre basse comparé à la moyenne, mais une augmentation très significative par rapport à 2010. À l'époque, moins de 1 % des Éthiopiens avaient accès à l'internet. Une grande partie d'entre eux le font via un téléphone portable : selon l'indice de développement des TIC 2023, 42 % des Éthiopiens a un téléphone portable.